

## Avant-propos

Je voudrais tout d'abord remercier les institutions qui, par leur implication financière, ont rendu possible ce volume, et ont permis d'organiser les deux journées de colloque qui l'ont précédé en septembre 2013 : la JSPS (Japan Society for the Promotion of Science) et les ministères français de la Recherche et des Affaires Étrangères, qui ont géré le Partenariat Hubert-Curien franco-japonais « Paradoxes poétiques » que j'ai dirigé en 2012 et 2013 avec ma collègue Makiko Nakazato, Maître de Conférences à l'Université Iwaté à Morioka. Je remercie aussi l'Université Chuo de Tokyo, qui nous a accueillis en ses locaux pendant les deux journées du colloque, et Takahisa Honda, Maître de Conférences à l'Université Chuo et participant du PHC, qui a contribué à l'organisation matérielle de ce colloque. Ces deux journées ont été ponctuées par deux soirées particulièrement fortes : le poète Kiwao Nomura a procédé à une lecture de certains de ses textes<sup>1</sup>, et, le lendemain, le Professeur Moriaki Watanabe et le philosophe Akira Asada nous ont présenté la vidéo de leur spectacle théâtral « D'Hérodiade à Igitur » inspiré par Mallarmé et donné en 2011 au Kyoto Performing Arts Center et en 2012 au Kyoto Art Theater<sup>2</sup>. Que Kiwao Nomura, Moriaki Watanabe, et Akira Asada, soient ici remerciés pour leurs généreuses participations à ce colloque.

\*

Il me faut aussi resituer ce volume dans un travail collectif de plus grande ampleur et à plus long terme. Ce volume s'intègre en effet dans un programme de recherche de deux ans, dont il est le

1 Une vidéo de la lecture performance donnée par Kiwao Nomura au cours du colloque est accessible : <http://www.youtube.com/watch?v=aUjGFBuV9zg>

2 On peut lire un compte rendu de ce spectacle : <http://realkyoto.jp/en/review/mallarme-project-iii/>

dernier acte. En effet, pendant les années universitaires 2011-2012 et 2012-2013, le Centre de recherches « Modernités », dans l'Équipe TELEM, à l'Université Bordeaux 3 Montaigne, a mené un séminaire sur le sujet des paradoxes en littérature, sous le titre « Apories, paradoxes et autocontradictions », séminaire dont les travaux ont été publiés en 2013 sous ce titre dans le volume 35 de la collection « Modernités » des Presses Universitaires de Bordeaux. En extension internationale de ce séminaire, nous avons construit un Partenariat Hubert-Curien franco-japonais plus particulièrement centré sur les paradoxes en poésie. Un premier colloque a eu lieu en septembre 2012 à l'Université Bordeaux 3 Montaigne sur une question de fond : les obstacles à l'expression de soi en poésie. Ce problème, nous l'avons vu, concerne à la fois la poésie occidentale, notamment française, et la poésie orientale, notamment japonaise. Et le colloque a donné lieu à d'intéressants éclairages croisés entre poésie française et poésie japonaise. Les travaux de ce colloque ont été publiés début 2014 dans le volume 36 de la collection « Modernités » sous le titre *Soi disant. Poésie et empêchements*. Le colloque de Tokyo, au début du mois de septembre 2013, a quant à lui abordé une question plus formelle, plus technique, et peut-être plus difficile : la transmission et la transgression des formes poétiques régulières. Là encore, le problème concerne à la fois la poésie occidentale, française en particulier (pensons au sonnet, à l'alexandrin), et la poésie orientale, japonaise en particulier (pensons au haïku), et les communications de ces deux journées, et les articles auxquels elles ont donné lieu dans le présent volume, nous ont permis aussi d'envisager des croisements franco-japonais en étudiant notamment la présence de formes japonaises dans la poésie française et la présence de formes françaises dans la poésie japonaise.

\*

Le plan de ce volume essaiera de suivre un parcours clair, en tenant compte à la fois de l'évolution chronologique et des interactions géographiques.

Après un article de réflexion générale (« Productivité des normes et plasticité des formes »), une section liminaire (« Marge 1 ») sera constituée d'un article traitant des sonnets de Shakespeare.

La Première Partie proprement dite du volume (« Suite française 1 ») présentera six articles sur la transmission et la transgression des formes régulières dans la poésie française du XIX<sup>e</sup> siècle, de Nerval à Laforgue, en passant par Baudelaire, Banville, et Rimbaud.

La Deuxième Partie (« Suite française 2 ») rassemblera cinq articles sur la relation problématique entretenue par plusieurs poètes du XX<sup>e</sup> siècle avec la question des formes régulières (Valéry, Péguy, Leiris, Jabès, Guillevic et Tardieu).

La Troisième Partie (« Croisements franco-japonais 1 ») analysera l'impact des formes japonaises dans la poésie française, notamment dans les « haï-kaïs » de Pierre Albert-Birot (mais l'article de Marianne Simon-Oikawa élargit la perspective au genre du haïku dans la poésie française du début du XX<sup>e</sup> siècle), et dans l'œuvre de Jacques Roubaud ; puis l'article d'Olivier Birmann, à partir de l'essai d'un poète et théoricien japonais sur le haïku, réfléchit d'une façon plus générale sur la réception de l'univers du haïku japonais dans la sensibilité occidentale.

Dans la Quatrième Partie (« Croisements franco-japonais 2 »), le trajet ira, en sens inverse, de l'Occident vers l'Orient, et cinq contributions montreront les répercussions des formes de la poésie française dans la poésie japonaise du XX<sup>e</sup> siècle, et la façon dont les formes poétiques japonaises y sont travaillées par celles de la poésie occidentale<sup>3</sup>.

Enfin, la section terminale (« Marge 2 ») sera constituée par un article présentant l'influence des formes de la poésie occidentale, et notamment du sonnet (Baudelaire, Rilke), sur la poésie chinoise du XX<sup>e</sup> siècle.

**Éric Benoit**  
Centre Modernités, Équipe TELEM  
Université Bordeaux Montaigne (Bordeaux 3)

3 On pourra lire en complément, dans le précédent volume de Modernités, l'article de Makiko Andro-Ueda, « Le sujet lyrique du haïku moderne », *Soi disant. Poésie et empêchements*, Presses Universitaires de Bordeaux, Collection « Modernités », volume 36, p. 47-65.